



# Goutte d'eau

a child support network



Rapport annuel 2012 / 2013



Goutte d'eau – a child support network





Rapport annuel 2012 / 2013



## CONSEIL DE FONDATION

- » Judith Berlinger, avocate
- » Benjamin Frey, politologue
- » Martina Honegger, consultante en publicité
- » Christoph Jakob (président), politologue
- » Patrick Klausberger, assistant social
- » Veronika Leu, infirmière diplômée HF
- » Fabio Molinari, expert en coopération au développement

## DONS EN SUISSE

PostFinance, CH-3030 Berne

N° de compte : 60-424294-1

N° IBAN : CH53 0900 0000 6042 4294 1

Code swift (BIC) : POFICHBE

PostFinance, CH-3030 Berne

N° de compte : 87-183923-5

N° IBAN : CH17 0900 0000 8718 3923 5

Code swift (BIC) : POFICHBE

## DONS EN ALLEMAGNE

Stadtsparkasse München

N° de compte : 904247244

BLZ: 701 500 00

N° IBAN : DE55 7015 0000 0904 2472 44

Code swift (BIC) : SSKMDEMM

## ORGANE DE CONTRÔLE

BFK Controlling und Revision AG

Könizstr. 230

CH-3097 Liebefeld

## ADRESSES DE CONTACT

Goutte d'eau –  
a child support network

**Bureau Genève**

15 Avenue de Budé

CH-1202 Genève

Tél. +41 (0)22 / 733 52 23

info@gouttedeau.org

**Bureau Zürich**

Seestrasse 70

CH-8703 Erlenbach

Tél. +41 (0)43 / 233 99 91

Mar. – Jeu. 8h30 – 12h30

zurich@gouttedeau.org

**Allemagne**

Goutte d'eau (Deutschland) e.V.

Postfach 440407

D-80753 München

Tél. +49 (0) 171 / 36 474 45

**Internet**

www.gouttedeau.org

www.damnoktoek.org

www.mangotreegarden.org

www.ddspcambodia.org

www.komarpikar.org

www.phareps.org

## MECENES EN SUISSE 2012 – 2013

**Principaux mécènes :**

- » Aline Andrea Rutz Stiftung
- » Cablecom GmbH, Zurich
- » Compass Bridge Ltd.
- » Fondation Croisier
- » Emerald Technology Ventures AG
- » Fondation Gertrude Hirzel, Genève
- » Gabriel Charitable Trust
- » Goutte d'eau Deutschland
- » République et canton de Genève
- » Fondation Lord Michelham of Hellingly
- » Rotary Club Schaffhausen
- » Schneeberger Maschinen AG, Roggwil
- » Schnyder H. & A., Münsingen
- » Fondation Nord-Süd, Zürich
- » Symphasis Foundation
- » Stanley Johnson Foundation

**Autres mécènes :**

- » Donateurs et donatrices privés
- » Diverses paroisses

## NOS PARTENAIRES SONT SOUTENUS AU

## CAMBODGE ENTRE AUTRES PAR (2012-2013)

- » UNICEF
- » The Global Fund
- » Planet Wheeler
- » Novartis Foundation for Sustainable Development
- » ADM Capital Foundation
- » Associazione Manitese
- » UNODC
- » Kamonohashi – Project
- » Terres des Hommes – Belgium
- » To Holding As
- » Malia Designs
- » AEM (Les Amis des Enfants du Monde)
- » Manos Unidas
- » SKN – Stichting Kinderpostzegels Nederland
- » Aide et Action
- » The Rice Fund
- » Silvercrest Foundation
- » Caritas CH
- » Children on the Edge (COTE)
- » ACTED – PSF
- » Associazione di Volontariato Palmipedoni





## Sommaire

Avant-propos .....	11
<b>Oser une nouvelle vie – traiter les traumatismes au Centre de réhabilitation.</b> .....	<b>12</b>
Un peuple traumatisé / des enfants traumatisés .....	12
Objectifs des différents projets de Goutte d'eau .....	12
Le programme de réadaptation à Poipet pour les enfants toxicomanes et traumatisés. ....	12
Situation et faits .....	16
Traitement des traumatismes à travers la thérapie par la parole et la consultation .....	19
Traitement des traumatismes à travers le jeu théâtral. ....	21
La planification de l'avenir après le processus de réadaptation .....	24
Succès du programme en 2012 et témoignages des anciens adolescents. ....	24
V.N., un gamin des rues de Poipet .....	26
Les collaborateurs sont la clé du succès .....	27
Dépasser le handicap, c'est dépasser le traumatisme lié et engendré par celui-ci .....	31
Aperçu des projets de Goutte d'eau .....	33
Association Goutte d'eau (Allemagne) .....	37
Bilan et rapport d'audit .....	38
Mentions légales. ....	46

**Abréviations dans le texte :** Goutte d'eau – a child support network (GEcsn), Damnok Toek «Goutte d'eau Cambodge» (Damenok Toek ou DT), Centre de réhabilitation (Rehab), Kiné du Monde (KDM)



## Avant-propos

Très chers donateurs, très chers amis,

La plupart des enfants qui viennent dans les centres de Goutte d'eau ont subi un traumatisme. Les collaborateurs de Goutte d'eau sont donc confrontés quotidiennement à ce problème et la quasi-totalité d'entre eux sont aussi directement ou indirectement touchés dans leur propre famille, car la violence du régime des Khmers rouges a laissé des traces profondes dans la société cambodgienne. Ils savent donc par expérience combien il est dur de supporter des expériences traumatisantes.

Comment gérer une telle situation et comment Goutte d'eau tente-t-elle d'aider les enfants ? Ces questions sont abordées dans le présent rapport annuel sur la base du travail du centre de réhabilitation de Damnok Toek situé à Poipet. Nous allons, chers donateurs et chers amis, vous donner un aperçu du travail quotidien associé à ce projet qui prend en charge des enfants traumatisés et/ou toxicomanes.

L'attention des donateurs s'est maintenant détournée du Cambodge et d'autres pays font les gros titres, mais la situation des enfants au Cambodge reste difficile et absolument effrayante. C'est pourquoi nous poursuivons notre travail au Cambodge et ceci grâce à vos dons. Nous espérons donc pouvoir continuer à compter sur votre soutien à l'avenir.

Un rapport annuel doit forcément comporter des faits et des chiffres; vous trouverez ces informations à partir de la p. 33 sous une forme condensée dans l'aperçu de l'ensemble des projets 2012-13 de Goutte d'eau.

Je vous remercie chaleureusement au nom des membres du Conseil de fondation, de nos collaborateurs et collaboratrices et de tous les enfants du Cambodge.

Bien cordialement,

*Christoph Jakob*

*Président de Goutte d'eau –  
a child support network*

# Oser une nouvelle vie – traiter les traumatismes au Centre de réhabilitation

## UN PEUPLE TRAUMATISÉ / DES ENFANTS TRAUMATISÉS

Les « killing fields » sont devenus un synonyme du massacre des Khmers rouges contre leur propre peuple. Dans la période allant de 1975 à 1979, un tiers de la population du Cambodge a été assassinée. Le nombre total de victimes des Khmers rouges est estimé de un à deux millions de personnes.

Il n'existe pratiquement aucune famille qui n'ait perdu des proches. A travers le régime des Khmers rouges et les événements de la guerre civile avant 1975 et après 1979, de nombreux auteurs sont aussi des victimes, et vice-versa. Ce traumatisme lié au régime de Pol Pot paralyse la nation encore aujourd'hui. Les conséquences sont une pauvreté écrasante et un glissement dans la passivité, l'alcool et la drogue.

Le climat de peur et de méfiance mutuelle se répercute également sur les générations suivantes. Dans l'ombre de ce traumatisme de guerre, les enfants font souvent l'expérience de l'abandon, de l'exploitation et de la violence familiale.

La plupart des enfants qui viennent à Goutte d'eau ont un long passé de souffrance derrière eux. Les blessures morales en sont des conséquences inévitables et il est difficile d'en parler. Pour s'ouvrir à une personne étrangère, il faut de la confiance et c'est précisément ce que les enfants n'ont pas pu construire dans leur monde précédent.

Les enfants qui viennent à Goutte d'eau ont des comportements et des besoins très différents.

Grâce aux divers programmes de Goutte d'eau, qui sont axés sur les besoins des enfants, l'aide individualisée devient possible.

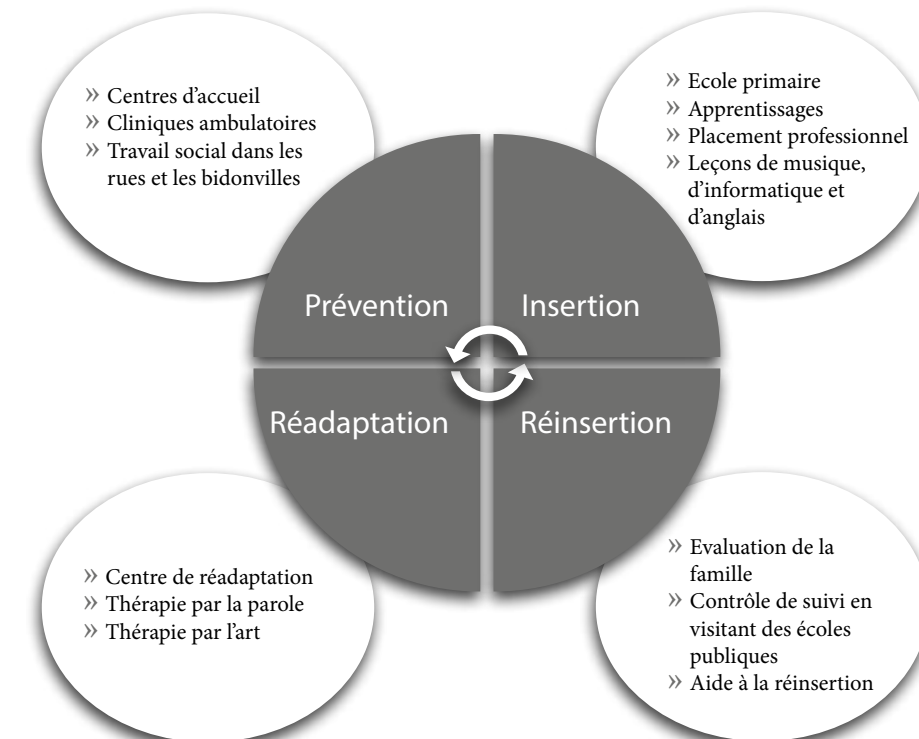
### OBJECTIFS DES DIFFÉRENTS PROJETS DE GOUTTE D'EAU

- » Prévention des abus, de la toxicomanie et de la traite d'enfants.
- » Réadaptation pour les enfants traumatisés et toxicomanes.
- » Insertion des enfants délaissés, des enfants des rues et des enfants handicapés dans la société cambodgienne grâce à une formation scolaire et à un apprentissage professionnel.
- » Réintégration dans leur famille, à chaque fois que c'est possible, d'enfants qui ont été victimes de négligence et/ou de la traite d'enfants.

### LE PROGRAMME DE READAPTATION A POIPEP POUR LES ENFANTS TOXICOMANES ET TRAUMATISÉS

#### La situation à Poipet

La ville de Poipet est située dans le nord-ouest du Cambodge et constitue l'un des principaux passages frontaliers entre la Thaïlande et le Cambodge. Jusqu'à il y a quelques années, Poipet était encore une petite localité insignifiante. Puis avec l'arrivée des casinos, Poipet s'est transformée en



un court laps de temps en un eldorado pour les joueurs, les touristes, les hommes d'affaires et les commerçants thaïlandais. Des gens sont venus ici de toutes les parties du pays dans l'espoir d'obtenir un emploi et une vie meilleure. La plupart, cependant, ont été amèrement déçus : les quartiers de bidonvilles grandissent de jour en jour dans la ville, la pauvreté est énorme, les gens luttent pour survivre.

Poipet est un endroit extrêmement dangereux, en particulier pour les enfants, car la ville est devenue une plaque tournante de la traite des êtres humains.

#### La rue comme lieu de vie et le programme de sensibilisation de Goutte d'eau

Souvent, les enfants et les adolescents se réfugient dans les rues de Poipet pour échapper à la violence familiale ainsi qu'à la déchéance de leurs parents due à l'alcool et à l'addiction aux jeux. Les adolescents s'attourent en gangs violents, où ils deviennent dépendants de leurs meneurs. Ceux-ci n'hésitent pas à « s'acheter » la loyauté des membres les plus jeunes en déployant des armes et des tactiques d'intimidation grossières. Il règne dans la rue une lutte constante pour la survie. La prise de stupéfiants pour survivre à cette misère au quotidien devient donc très tentante. En particulier, les métamphétamines, telles que le yama, et les produits à sniffer comme la colle (glue) ne coûtent pas





Goutte d'eau est en activité à Poipet depuis 1999. En 2012, plus de 500 enfants ont été pris en charge quotidiennement par 54 employés.



Travail des enfants au passage frontalier



Assistant social dans les bidonvilles



Des enfants dans le centre d'accueil

cher et sont facilement accessibles, ce qui les rend particulièrement attractifs pour les jeunes enfants.

Les assistants sociaux de Goutte d'eau circulent jour et nuit à travers les rues de Poipet et sont en contact avec plus de 300 enfants afin de les protéger contre les abus et la violence. Ils connaissent les enfants et leurs lieux de réunion et attendent le moment opportun pour parler avec eux. Ils essaient ainsi de découvrir pourquoi un enfant est dans la rue, quelle est sa situation familiale, et lui offrent alors l'aide de Goutte d'eau.

#### L'importance du centre d'accueil pour le programme de réadaptation

A l'extérieur il y a la pauvreté, la saleté, la faim; à l'intérieur il y a la sécurité, des enfants qui jouent, qui chantent et qui apprennent. Telle est l'impression que l'on a en visitant le centre d'accueil situé directement sur la route principale. La porte du centre reste ouverte jour et nuit et ce du lundi au dimanche.

Ici, les enfants trouvent un refuge, de la nourriture et un endroit sûr pour dormir. Ils peuvent participer à des heures de jeu et de cours, et pour les tout petits, il y a aussi un jardin d'enfants. Mais ce qui est encore plus important c'est qu'ici ils apprennent peu à peu à reprendre confiance.

Le centre d'accueil est précieux car il offre un accès aux autres programmes de Goutte d'eau. Pour ces enfants-là, ce n'est pas si simple de passer de la liberté sauvage de la rue à un univers protégé et structuré. Ici au centre, le « flair » aide à surmonter les barrières initiales. Sans le travail de persuasion effectué quotidiennement par les assistants sociaux cambodgiens, souvent laborieux, de nombreux enfants des rues n'auraient aucune chance d'obtenir une place à l'école ou en formation. Les enfants qui sont traumatisés et/ou toxicomanes sont plus particulièrement tributaires de cette aide.



Pour eux, le centre d'accueil est l'intermédiaire le plus important en vue du programme de réadaptation. En effet, plus de 95 pour cent des enfants qui sont admis dans le programme de réadaptation ont été placés par le centre d'accueil.

#### SITUATION ET FAITS

##### Situation et capacité

Le Centre de réhabilitation a été ouvert en 1999 à la demande du ministère cambodgien des Affaires sociales et se trouve à Samarkum, à 5 km de Poipet. Le même site abrite également le Centre résidentiel (foyer), le Centre d'accueil, un cabinet médical et l'école où les enfants de Damnok Toek et les enfants de familles pauvres des environs suivent des cours.

Chaque année, jusqu'à 30 enfants peuvent être accueillis au sein du programme de réadaptation qui dure de six à douze mois. Ici, les enfants traumatisés et/ou toxicomanes sont pris en charge individuellement avec amour et peuvent commencer à se reposer mentalement et physiquement.

##### Le facteur du sexe

Le programme est ouvert uniquement aux jeunes garçons car il serait trop problématique d'éduquer en même temps des garçons et des filles. Il n'y a d'ailleurs pratiquement pas de jeunes filles toxicomanes, et les quelques-unes concernées bénéficient d'un traitement individualisé au Centre d'accueil ou au Centre résidentiel. Les filles prennent généralement moins de stupéfiants mais sont en revanche nombreuses à être accablées par le traumatisme de la prostitution et ont donc besoin d'une aide psychologique individuelle.

##### Le facteur de l'âge

Les jeunes garçons qui sont accueillis ont entre 9 et 18 ans environ. L'âge joue un rôle essentiel dans la réussite de la réinsertion. En effet, les enfants les plus jeunes sont davantage sous l'influence d'amis ou de proches à un tel point que les assistants sociaux ont parfois du mal à les convaincre à se joindre au programme de réadaptation. Les garçons plus âgés sont plus en mesure de prendre eux-mêmes des décisions concernant la poursuite de leur vie. De ce fait, comme la plupart des enfants des rues à Poipet appartiennent à un gang, les adolescents les plus âgés parviennent le mieux à échapper à l'influence d'un meneur.

##### Les facteurs de réussite

###### du programme de réadaptation

- » Pas de médicament pour la désintoxication
- » Programme d'occupation intensif et activités régulières favorisant la stabilisation
- » Formation de groupes spécifiques pour développer la solidarité
- » Activités de loisirs telles que le théâtre, le cirque et le sport
- » Participation aux travaux de groupe
- » Participation aux tâches ménagères
- » Enseignement en fonction du niveau scolaire
- » Aide psychologique et émotionnelle
- » Gentillesse, compréhension et patience de la part des éducateurs
- » Diverses méthodes de consultation
- » Prise en compte de la situation de chacun
- » Communication facile à comprendre pour l'enfant
- » Attention constante
- » C'est très important de rire et de jouer ensemble

##### Les quatre phases du programme de réadaptation

Les jeunes garçons qui viennent de rejoindre le programme de réadaptation ont tous vécu des expériences traumatisantes et beaucoup d'entre eux sont dépendants de la drogue. En conséquence, **les quatre premières semaines** sont les plus difficiles mais aussi les plus décisives. En effet, la plupart des garçons qui repartent et quittent le

##### Première phase – désintoxication

Comme mentionné, l'équipe d'accueil travaille en étroite collaboration avec le Rehab. Les assistants sociaux du centre peuvent fournir à l'équipe du Rehab beaucoup de renseignements importants concernant le garçon à traiter; par exemple : son degré d'intoxication, son comportement dans la rue, sa motivation, ainsi que d'autres détails qui sont importants pour la réussite du programme.

## Le programme de réadaptation de Damnok Toek n'utilise pas de médicament en vue du sevrage

programme, le font dès le premier mois. Durant cette période, on voit jusqu'à quel point un adolescent est intoxiqué et quelle est la force de sa motivation et de son caractère.

**La deuxième phase** dure de un à deux mois, il s'agit de **phase de stabilisation**. A ce stade-là, seulement un quart des jeunes abandonnent encore le programme sans réussite.

Au cours de **la troisième phase**, le garçon s'affirme lentement de mieux en mieux et accepte la structure sociale de la communauté, avec toutes ses règles, ses restrictions et ses activités. C'est **la phase de la réadaptation** proprement dite.

**La quatrième phase** débute lorsque l'adolescent quitte le Rehab. La durée moyenne du séjour est de six mois. Chaque enfant est cependant différent et la durée du séjour dépendra donc du moment optimal pour son départ : d'une part, il doit être suffisamment stabilisé et d'autre part, les conditions d'une réinsertion réussie doivent être réunies. **La phase de la réinsertion** est soigneusement préparée par les éducateurs qui intègrent à l'avance les désirs et les idées de l'intéressé.

Voici comment un coordinateur du Rehab décrit l'état émotionnel intérieur d'un garçon à son arrivée : « *Seul, effrayé, parce qu'il se retrouve soudain entouré que par des étrangers, il n'est pas disposé à parler, ne mange pas beaucoup et a besoin de beaucoup de sommeil au début. Parfois, il arrive aussi qu'un nouveau venu soit légèrement agressif et nerveux, ce qui est compréhensible, puisque du jour au lendemain il cesse de consommer des stupéfiants.* »

*Le médecin de Goutte d'eau ne prescrit que des vitamines, si cela est nécessaire. Dans les premiers jours, l'adolescent dort quasiment tout le temps, en moyenne pendant trois jours, mais cela peut prendre aussi jusqu'à sept jours. Durant cette période, il n'y a encore aucun programme d'occupation. Pour certains, cependant, la natation est une bonne thérapie au cours de cette phase difficile.*

##### Deuxième et troisième phase – stabilisation

Au Rehab, la journée commence pour tous à 6 heures. Après le petit-déjeuner, la journée démarre tranquillement et les travaux de groupe



En classe

commencent à 8 heures. La matinée est consacrée à des activités artistiques telles que le cirque, les acrobaties, le théâtre, les danses traditionnelles et la musique.

La composition des groupes est à chaque fois un processus difficile qui s'accompagne de longues discussions. En fin de compte, l'équipe d'encadrement compte sur sa grande expérience car la composition du groupe est essentielle au succès de la réadaptation.

Les heures des repas sont en général agitées car les enfants sont excités et il y a souvent de petites bagarres. Les éducateurs mangent à la même table que les enfants et partagent aussi avec eux beaucoup de rires et de discussions.

À 13 heures, l'enseignement scolaire débute par la lecture, l'écriture et le calcul ainsi que par des cours sur les aptitudes pratiques de la vie courante. Les jeunes garçons sont conscients de leur utilité et sont donc intéressés. Les enseignants transmettent les sujets de telle façon que les élèves puissent les connecter avec leurs propres connaissances, celles acquises en travaillant dans la rue.

Après les cours, les garçons sont généralement déjà concentrés et ouverts pour la suite : l'aide psychopédagogique. Lors d'entretiens individuels et collectifs, les garçons reçoivent des conseils psychosociaux. Les thérapies par la parole constituent le cœur du programme de réadaptation, en plus des thérapies d'expression artistique.

Le début de soirée est marqué par l'heure du dîner et la vaisselle. Le programme journalier officiel se termine par du sport, du jardinage et les devoirs jusqu'à l'heure du coucher vers 21 heures.

Ces seconde et troisième phases sont au centre de la réadaptation : c'est à ce moment-là que les jeunes peuvent se remettre physiquement et moralement, et se stabiliser.

#### Quatrième phase – réinsertion

Pour chaque jeune, la réinsertion dans sa famille est toujours la première option mais comme la majorité des garçons sont victimes de violence familiale, Damnok Toek leur offre aussi la possibilité de rester au centre ou, selon la situation, de trouver une place appropriée au sein d'un partenaire du réseau de Goutte d'eau. Là-bas aussi, les jeunes peuvent continuer à aller à l'école et à se préparer à être transféré dans une école publique, ou encore à commencer un apprentissage professionnel.

#### TRAITEMENT DES TRAUMATISMES A TRAVERS LA THERAPIE PAR LA PAROLE ET LA CONSULTATION

Les enfants et les adolescents, qui se battent pour s'en sortir dans la rue, vivent dans un monde qui est limité : il s'agit en premier lieu de survivre et leurs rêves se limitent à ce qu'ils entendent auprès de leurs amis. Leur horizon se réduit à vivre dans les rues, à tel point que les enfants de Poipet rêvent peut-être d'un avenir meilleur dans les rues de Bangkok. Le plus difficile pour l'équipe de Damnok Toek est d'expliquer aux enfants que leur vie pourrait être meilleure. Mais comment s'y prendre pour que les enfants croient à quelque chose dont ils ne peuvent même pas soupçonner l'existence ? Comme l'indique son nom, le programme de Damnok Toek «Goutte d'eau» évoque un progrès constant au cours duquel la confiance des enfants augmente progressivement, 'goutte après goutte'.

Une fois arrivés dans le Centre de réhabilitation, les garçons se voient considérés pour la première fois en tant qu'individus. La lutte face aux menaces, à la violence et à la faim disparaît et fait place au repos, même dans la tête. Le tact des éducateurs sur le terrain est désormais crucial : ils captent la nouvelle situation et l'analysent conjointement avec chaque garçon. Sur l'ensemble des différentes



Un garçon du centre DT à Poipet

phases de réadaptation, la discussion est un outil important pour laisser le passé derrière soi et concevoir de nouvelles perspectives.

Ces entretiens, qui résultent d'une coopération constante et intime entre les éducateurs et les jeunes, sont une partie importante de la réadaptation et sont spécifiquement approfondis en tant que thérapie par la parole lors de séances collectives et individuelles.

Le succès de la méthode employée dans le programme de réadaptation réside dans le fait d'aller chercher le jeune au bon moment, lorsqu'il est prêt à parler. On s'aperçoit toujours que la conversation devient tout à fait naturelle quand les gens travaillent, bricolent ou jouent ensemble. Ce sont en effet les moments où les garçons s'ouvrent et expriment leurs pensées sans inhibition. La présence constante des éducateurs dans toutes les activités crée ainsi une atmosphère de type familial qui apporte la confiance.

L'équipe du Rehab plaisante et rit aussi beaucoup avec les jeunes. C'est très important pour des enfants qui n'ont jamais connu une telle insouciance et cela contribue à se détacher du passé. Mais les enfants ont besoin avant tout d'une grande dose de patience et d'attention. Il est également



Garçons en train de bricoler des accessoires de théâtre avec l'éducateur



Thérapie de groupe au Rehab



« Les enfants récupèrent leur enfance à travers le jeu créatif, ils découvrent leur propre personnalité et leurs points forts et l'immersion dans leur propre imagination peut être une ressource pour guérir les blessures morales. »

*Mango Tree Garden, un partenaire du réseau de Goutte d'eau*

important que chaque enfant se sente traité de manière égale. Les éducateurs font extrêmement attention à toujours faire participer davantage les enfants qui sont plutôt calmes et effacés. On a également mis en place une boîte dans laquelle les enfants peuvent déposer leurs souhaits ou requêtes de manière anonyme.

D'un point de vue thérapeutique, ces entretiens quotidiens sont très précieux et préparent le terrain pour les thérapies collectives et individuelles.

Tout au long du séjour, on voit à plusieurs reprises que le manque de connaissances empêche simplement les jeunes d'imaginer un avenir meilleur. Jusqu'à présent, leur image de l'avenir était marquée exclusivement par l'impossibilité de s'en sortir et la brutalité de la rue. Maintenant, durant le processus de réadaptation, un nouveau monde s'ouvre littéralement à eux. Leurs rêves se transforment et un nouveau projet de vie se dessine lentement. Celui-ci s'inspire des nombreuses activités proposées au Rehab, qui réveillent chez eux de nouveaux intérêts et talents. Les entretiens et les conseils de leur équipe d'encadrement sont tout aussi importants pour les jeunes, car les éducateurs jouent un rôle majeur dans la représentation qu'ils se font de leur avenir personnel. Alors qu'environ 60 pour cent des enfants déclarent avant le séjour n'avoir aucun projet, plus de 85 pour cent d'entre eux développent des projets concrets pendant leur séjour.

Pour qu'un adolescent puisse concevoir un projet de vie pour l'avenir proche, il a besoin d'aide et les entretiens collectifs et individuels ont d'abord été créés dans ce but-là. Ces entretiens et consultations thérapeutiques sont un véritable point fort car les éducateurs les gèrent avec une grande souplesse et peuvent réagir au moment opportun.

Des entretiens collectifs sont proposés quotidiennement au sein de trois petits groupes. Les

thèmes abordés sont adaptés à l'ambiance et à l'atmosphère qui règne actuellement dans le groupe. Ainsi, on vient à discuter de problèmes tels que le travail des enfants, la traite d'enfants, les dangers liés aux drogues, mais aussi l'hygiène et la santé.

Des entretiens thérapeutiques individuels sont menés au cas par cas, aussi souvent que nécessaire. Ce type de discussion nécessite une relation solide et durable entre l'éducateur et le jeune pour pouvoir également aborder les expériences traumatisantes. Les blessures traumatiques peuvent accabler la vie entière d'un enfant. Par conséquent, il est d'autant plus important de les intégrer dans l'histoire de la vie personnelle avant de démarrer une nouvelle tranche de vie. On ne peut pas les effacer, mais il faut montrer au jeune qu'il a maintenant la possibilité de s'attaquer à sa nouvelle vie et de laisser ses fardeaux derrière lui. La finesse de l'accompagnement et des conseils de l'éducateur en est la clé : elle aide à surmonter les expériences traumatisantes, à développer l'estime de soi et à rétablir la confiance dans les autres.

Quand de nouvelles perspectives s'ouvrent, les traumatismes sont plus faciles à gérer. En outre, le processus de réadaptation renforce énormément l'estime de soi du jeune. Grâce à l'attention émotionnelle et au réel intérêt des éducateurs vis-à-vis de sa situation, il peut se percevoir pour la première fois et croire en ses désirs voire même au fait qu'il a le droit à un avenir meilleur.

#### TRAITEMENT DES TRAUMATISMES A TRAVERS LE JEU THEATRAL

Cependant, le traitement des traumatismes psychiques ne se gère pas uniquement par la forme verbale. On sait aujourd'hui que pour les enfants, mais aussi pour les adultes, un traitement pictural constitue la forme la plus efficace et la plus rapide de traitement en cas de crise.





Entraînement pour le spectacle



L'équilibre est important dans la vie



Empreintes de mains des enfants DT

Par conséquent, outre la thérapie par la parole, le jeu théâtral est le deuxième support dans le traitement de réadaptation. Déjà dans l'Antiquité, le théâtre à jouer et à expérimenter était soupçonné d'apporter la guérison. Les loisirs de création artistique sont en soi très importants pour le processus de guérison morale, mais le fait qu'ils maintiennent les garçons occupés en permanence est tout aussi important. Une occupation stable constitue un élément important dans le cadre de la désintoxication, car elle aide à distraire l'esprit. Une majorité des adolescents interviewés sur le souvenir de leur séjour au Rehab ont déclaré la même chose : ils étaient tellement occupés au cours de la journée qu'ils n'avaient même pas le temps de penser à la drogue.

C'est pourquoi dans le cadre du programme thérapeutique, les enfants créent chaque année avec leurs éducateurs un spectacle de théâtre, entrecoupé de danse et d'acrobatie. Ils racontent leur propre histoire sur la traite d'enfants, la drogue, la violence – autant de thèmes qui sont le reflet de leur vie dans la rue.

Il faut beaucoup de couleur, de créativité et d'imagination pour fabriquer soi-même tous les costumes, les masques et les décors. A chaque étape, les enfants jouent un rôle de premier plan dans l'élaboration et la construction du théâtre (scénario, décor, costumes et masques). Ils apprennent aussi à exprimer leurs sentiments grâce à l'entraînement aux expressions faciales, à la danse et aux gestes.

Cet effet bénéfique augmente encore lorsque plus tard ils entrent en scène devant un public. Après six mois de travail acharné et le lancement réussi devant un public « local », vient alors le couronnement, la tournée en Province. Grâce à ces représentations, les jeunes acteurs apprennent à connaître les applaudissements, le respect et la



Entraînement acrobatique



Photo de groupe Rehab 2013

reconnaissance. « Pour la première fois de leur vie, ils ont le sentiment d'être respectés », explique un coordinateur du projet.

En plus de son rôle dans la thérapie de réadaptation, le théâtre agit aussi préventivement à l'extérieur en mettant en avant des sujets comme la violence, la maltraitance des enfants, la traite des enfants, le danger des drogues, etc. dans des régions reculées. Il accomplit de cette manière un travail d'information. Ainsi, par exemple, en décembre 2012, le spectacle produit par le centre a été présenté dans la lointaine région de Preah Vihear.

En plus de son action sociale au dehors du centre, le jeu théâtral a d'abord une importante finalité thérapeutique. Les enfants racontent leur propre histoire et peuvent ainsi pour une fois la regarder de l'extérieur. Avec cette approche axée sur le jeu, sur l'action et sur le corps ainsi que sur la mise en relief de l'expérience et de l'expression, il devient plus facile pour les enfants d'avoir accès à des émotions qui vont bien au-delà du niveau verbal. La forme ludique du théâtre permet la création d'une distance esthétique qui assure un niveau élevé de protection et qui par conséquent permet d'atteindre les replis de l'âme qui, autrement, ne

pourraient pas être touchés.

Les enfants blessés doivent avant tout retrouver le contact avec leurs racines spirituelles. La thérapie par le théâtre aide justement à le faire, car elle s'appuie principalement sur les ressources et les actions ordinaires d'une personne et les consolide. Les méthodes créatives ne nécessitent pas de talents artistiques particuliers, mais simplement le plaisir de jouer et l'expression de ce qui se passe à l'intérieur. Ainsi, l'expérience devient plus intense, de nouvelles expériences se font plus facilement et s'assimilent mieux. Pendant les répétitions, la plupart des enfants se découvrent de nouvelles aptitudes et talents, ce qui améliore énormément leur estime de soi et bâtit leur confiance en soi. Chaque enfant a le pouvoir et la capacité de découvrir ce qui lui convient le mieux et de suivre complètement son imagination pour bricoler des masques et des accessoires.

Mango Tree Garden, un partenaire du réseau de Goutte d'eau qui s'occupe aussi intensivement d'enfants traumatisés, formule ainsi les bienfaits thérapeutiques de l'œuvre créatrice : « *Les enfants récupèrent leur enfance à travers le jeu créatif, ils découvrent leur propre personnalité et leurs points forts, et l'immersion dans leur propre imagination*

*peut devenir une ressource pour guérir les blessures morales. »*

#### LA PLANIFICATION DE L'AVENIR APRES LE PROCESSUS DE READAPTATION

Le programme de réadaptation a pour objectif d'aider chaque garçon qui le suit à atteindre de meilleures conditions de vie, que ce soit par une éventuelle réinsertion dans sa famille et/ou en restant au sein de Goutte d'eau, ou alors en s'orientant vers un partenaire du réseau. Pendant leur séjour au centre, la situation individuelle de chaque garçon est examinée en détail avec chacun d'eux. Dans le même temps, les assistants sociaux de Damnok Toek cherchent à contacter sa famille. Si la situation familiale est clarifiée, ils consultent le jeune pour savoir comment il voit son avenir et décident avec lui de la marche à suivre. Le processus qui suit la réinsertion est toujours le même : par le biais de visites régulières, les assistants sociaux s'assurent que le garçon va toujours bien et qu'il fréquente l'école ou suit une formation professionnelle.

#### SUCCES DU PROGRAMME EN 2012 ET TEMOIGNAGES DES ANCIENS ADOLESCENTS

En moyenne, trois quarts des jeunes qui sont admis au programme de réadaptation le terminent avec succès et peuvent retourner dans leur famille ou, à long terme, trouver un domicile auprès de Damnok Toek ou d'un partenaire du réseau d'où ils pourront fréquenter l'école et plus tard faire un apprentissage.

Avec le recul, une grande partie d'entre eux, en particulier les adolescents les plus âgés, considéraient que le soutien et les conseils d'ordre psychosocial étaient à la fois l'aspect le plus important et le plus populaire de tout leur séjour.

### En 2012...

- » 18 garçons ont participé au programme, 14 l'ont terminé avec succès
- » 5 garçons ont réussi à réintégrer leur famille et on a pu s'assurer de leur bien-être grâce à un programme de suivi
- » 9 garçons ont été accueillis au sein de Damnok Toek à Poipet et à Neak Loeng

Et même quelques années après, tous les garçons, qu'ils soient plus ou moins jeunes ou âgés, parlent encore de la chaleur humaine et de la grande sympathie de leur éducateurs. Ils parlent de l'affection qu'ils ont pu connaître dès le premier jour, certains d'entre eux pour la première fois de leur vie. Ils se sont sentis en de bonnes mains et protégés pour la première fois, ils parlent de confiance et de soutien. Tous se souviennent à quel point ils se sentaient proches des éducateurs et appréciaient leur présence et leur sympathie continues, que ce soit au moment de manger, de jouer, voire même lors des nombreux entretiens.



## V.N.\*, un gamin des rues de Poipet

V.N. a vécu trois ans dans les rues de Poipet. Sous l'influence de ses amis, comme la plupart des enfants, il s'est rapidement mis à consommer du yama, un stupéfiant bon marché et largement répandu, et en devint dépendant en peu de temps. Le soir, il venait fréquemment au centre d'accueil, attiré par les activités de la soirée ainsi que par la perspective d'avoir de la nourriture et d'être dans un lieu sûr pour la nuit. C'est alors qu'il décida de participer au programme de réadaptation. Après la misère de la rue, il a passé au Rehab une période très heureuse. Il y a trouvé le soutien dont il avait désespérément besoin pour lutter contre sa dépendance au yama. Aujourd'hui, V.N. n'est toujours pas complètement guéri, l'alcool reste une grande tentation dans les moments difficiles. Avec l'aide de Goutte d'eau, il avait trouvé un emploi, mais au bout de cinq mois il a voulu revenir à la fondation. Il sentait qu'il avait encore besoin d'aide avant de pouvoir voler solidement de ses propres ailes. Il disait qu'il avait souvent pensé à ses éducateurs du Rehab dans les moments sombres :

*« Ils remarquaient quand je me sentais mal et faisaient toujours en sorte de me motiver pour que je tiens le coup. Partout où j'irai plus tard, ils me manqueront toujours. »*

Les collaborateurs du Rehab continuent à l'accompagner dans la poursuite de sa réadaptation jusqu'à ce qu'il se sente assez fort et qu'une réinsertion sociale puisse être envisagée.

\*Nom abrégé pour des raisons de protection de l'enfant

## Les collaborateurs sont la clé du succès

Article de Patrick Klausberger, membre du Conseil de fondation de Goutte d'eau et ancien coordinateur de projets de Damnok Toek à Poipet et à Phnom Penh

De toutes les régions du pays, de nombreuses familles cambodgiennes débarquent à Poipet et s'y retrouvent « échouées » en quête de travail et de revenus. D'autres ont été replacées ici après la guerre civile et plusieurs années dans des camps de réfugiés en Thaïlande, sans jamais avoir eu l'occasion d'acquérir des compétences pratiques qui pourraient maintenant leur assurer un revenu ; par exemple, elles ne savent pas comment faire pousser du riz (dans les camps de réfugiés, elles étaient « approvisionnées », il y avait peu d'opportunités de formation).

A Poipet, les enfants sont particulièrement exposés à des facteurs de risque psychosociaux : pauvreté et endettement, absence d'éducation et manque de compétences, chômage et, en raison de l'absence de perspectives, abus d'alcool, violence familiale, maltraitance physique et sexuelle dans leurs familles d'origine, sans oublier le manque de solidarité entre voisins dans les bidonvilles, la corruption des autorités et la faible application des lois. Comme ces facteurs de risque rendent les enfants particulièrement vulnérables, ils deviennent des victimes de l'exploitation et de la violence, c'est-à-dire qu'ils atterrissent dans la rue ou sont vendus.

Pour leur bien-être, les enfants ont besoin d'être protégés et assistés. Les besoins physiques (comme la nourriture, la santé, la sécurité), psychiques (comme la confiance, l'encouragement, l'assistance, les soins) et sociaux (la famille, les amis) doivent être satisfaits pour assurer un développement sain.



Des enfants dans un bidonville à Poipet

En raison des négligences, du rejet, des mauvais traitements, de l'expérience de la violence psychologique et physique, la plupart des enfants impliqués dans nos projets présentent d'importants déficits au niveau de leur développement personnel et leur santé morale et physique est donc menacée.

Les réactions physiques au niveau du vécu peuvent être les suivantes : troubles du sommeil, troubles du comportement alimentaire, transpiration excessive, fréquence cardiaque rapide, pipi au lit, maux de tête, troubles gastriques et contractures musculaires.

Les réactions psychologiques au niveau du vécu peuvent être les suivantes : choc, peur, terreur, désorientation, mauvaise concentration, pertes de mémoire, agitation, colère, cauchemars/flashbacks, retrait et isolement, tristesse, manque





Une fillette en train de bricoler

d'énergie, manque de motivation, désespoir, désintérêt, problèmes sexuels, sentiments de culpabilité, comportement proximité-distance anormal, tentatives suicidaires.

Suite à des expériences traumatisantes, ces symptômes sont des réactions tout à fait normales à court terme. La plupart du temps, les enfants parviennent à retrouver leur état de santé grâce à l'affection, à la sécurité, à l'appréciation positive et à l'intuition des collaborateurs, ainsi qu'à l'environnement des projets favorable aux enfants, et ils peuvent ainsi redevenir des enfants.

Dans les cas où les symptômes sont persistants et se développent en une maladie mentale grave (syndrome de stress post-traumatique, dépression), nous devons faire appel à des spécialistes.

Afin de pouvoir rétablir le bien-être physique et moral de tous les enfants et de leur garantir un développement sain, il faut des programmes et des méthodes personnalisés de réadaptation psychosociale.

Dans le projet de Damnok Toek à Poipet, un accent particulier est donc mis sur la responsabilité professionnelle et la coopération des collaborateurs.

Au Cambodge, les possibilités de formation sont encore inexistantes ou inadéquates dans le secteur social (travail social, pédagogie sociale). Nos projets veulent donner une chance à des collaborateurs « de la rue » issus de milieux pauvres et ayant un faible niveau d'éducation, et ce plus particulièrement à Poipet. Nous les formons par conséquent de façon continue principalement par des « formations sur le tas », c'est-à-dire par des stages de formations internes et externes, par la coopération avec des institutions spécialisées déployées sur place, ou par le travail avec des conseillers techniques, des consultants, ou des bénévoles spécialisés venant de l'étranger (assistants sociaux, enseignants ou psychologues).

Pour soutenir la transmission des connaissances et de l'expérience acquises dans les différents stages de formation, nous organisons des programmes de coaching par leurs pairs pour tous les collaborateurs.

Riches d'une expérience de plusieurs années, des collaborateurs agissent dans les projets en tant que personnes de contact pour un domaine spécialisé qui leur est confié. Par exemple, les médecins de nos projets forment les collaborateurs de façon continue sur des thèmes tels que l'hygiène, les premiers secours, l'éducation sexuelle, la planification familiale, etc.

Sur chacun des trois sites Damnok Toek de Poipet, nous avons déployé un « Child Protection Officer » (CPO) qui travaille en tant que spécialiste et interlocuteur (point de contact) pour les questions de protection de l'enfance. Ils ont pour tâche, en étroite collaboration avec l'équipe des coordinateurs, de garantir que les directives protectrices de notre « Politique de protection de l'enfant » sont mises en œuvre et respectées par nos collaborateurs.

L'attention particulière des coordinateurs et du CPO consiste à sensibiliser les collaborateurs sur la thématique des droits de l'enfant et de la protection de l'enfant par le biais d'ateliers réguliers ou d'entretiens personnels, à élargir leurs connaissances et leurs compétences en matière d'encadrement des enfants, et à s'assurer des méthodes professionnelles utilisées dans leurs tâches quotidiennes, et ceci grâce à une observation attentive.

De par sa vocation et son objectif, le cadre protégé du travail de réadaptation doit permettre aux enfants de reprendre confiance en eux et en leurs semblables. Ils doivent réapprendre à être des enfants : à jouer, à apprendre, à rire et à être stimulés.

Pour restaurer cette confiance, les collaborateurs ont également besoin d'outils pédagogiques et psychologiques spécifiques, en plus des compétences sociales requises et de la motivation :

Les activités ludiques et créatives sont parmi les outils les plus importants pour gagner la confiance des enfants. Elles sont hautement prioritaires au sein de nos projets et nos collaborateurs sont spécialement formés pour les appliquer. L'instauration de la confiance et de la sécurité par un cheminement ludique, les activités créatives (peinture, bricolage), la stimulation de la rêverie et de l'imagination, la musique, la danse et les jeux de rôles aident les enfants à mieux comprendre et à exprimer leurs pensées, leurs sentiments, leurs espoirs et leurs rêves.

Pour pouvoir approcher les enfants, pour être en mesure de connaître leurs sentiments et de planifier leur avenir, de nombreuses séances de consultation sont organisées. Cependant, les enfants traumatisés s'ouvrent seulement si la discussion se déroule de façon professionnelle. C'est pourquoi le perfectionnement des collaborateurs vise principalement à leur transmettre des techniques

de communication efficaces, à les rendre aptes à reconnaître les obstacles dans une discussion et à y réagir. Nous veillons à ce que les collaborateurs utilisent des pratiques de communication qui leur permettent d'aborder des questions sensibles, d'établir une confidentialité, pour pouvoir travailler de manière constructive avec l'enfant lors de la recherche de solutions.

Depuis son arrivée et jusqu'à son départ, chaque enfant est accompagné avec soin dans nos projets. Cela signifie que nous mettons en place un plan d'action avec l'enfant pour assurer le soutien, le traitement ou toute autre mesure nécessaire à l'égard de chacun des cas complexes. Nous nous appuyons sur les bases de la gestion de cas et procédons selon différentes étapes : après l'admission (enregistrement) d'un enfant, on effectue un premier bilan, une évaluation de la situation de l'enfant et une analyse de ses besoins. Durant cette phase, il se produit ce que l'on appelle le « family tracing », autrement dit « l'évaluation familiale », c'est-à-dire que nous essayons de localiser des membres de sa famille et vérifions leur situation. La phase suivante comprend l'action réelle de planification avec des accords d'objectifs communs pour l'enfant. La phase d'intervention est la phase la plus longue et la plus intense. C'est au cours de celle-ci que se déroule le processus proprement dit de la stabilisation et de la réadaptation de l'enfant. A la fin du programme l'enfant est transféré et replacé vers un autre programme ou, dans certains cas idéaux, la réinsertion dans sa famille devient possible. Durant la phase de surveillance qui suit la réinsertion, on continue à observer chaque cas par le biais des visites « de suivi » qui sont effectuées auprès des familles.

Pour garantir le déroulement structuré de la gestion des cas et une approche effective et efficace, les assistants sociaux sont introduits avec soin par des

coordinateurs formés en conséquence. Par la suite, des consultations de cas sont organisées régulièrement, lors desquelles les coordinateurs vérifient également la gestion des dossiers de chaque enfant.

La transmission de méthodes professionnelles, à savoir les pratiques qui se sont révélées exemplaires dans le travail pédagogique, constitue un autre point clé du « capacity building » (renforcement des capacités) auprès des collaborateurs. Ce procédé examine de plus près les concepts généraux de l'apprentissage, du développement et de l'éducation de l'enfant, ainsi que des techniques de contrôle du comportement. Par exemple, il peut aussi s'agir d'approches pour une gestion positive de la discipline et du comportement (destructeur), de la démonstration de différentes options d'encadrement ou de l'assimilation d'une gestion réussie des conflits (par ex. par une conduite anti-agression).

De plus, même s'il est primordial de travailler directement avec les enfants, il ne faut pas non plus négliger l'importance des activités de prévention auprès des parents, des communautés, des autorités et d'autres organisations. Ce travail est très important afin d'empêcher la maltraitance des enfants; il peut par exemple s'agir d'un travail d'information à titre préventif dans les bidonvilles. Ce travail exige aussi de grandes aptitudes à la communication et à la négociation ainsi que du tact de la part des assistants sociaux. Les coordinateurs et les points de contact stimulent ces compétences par des réunions d'équipe, par des discussions de cas, ou par des entretiens individuels.

Pour être en mesure d'accomplir du bon travail en ligne avec nos propres prétentions, nous avons placé de grandes exigences sur nos collaborateurs et nous essayons de déployer constamment de nouveaux élan et de nouvelles incitations pour que ces dernières soient conformes à notre groupe cible, les enfants délaissés. Prenons l'exemple de Kiné du Monde, une organisation internationale de physiothérapeutes basée à Grenoble, qui a accompagné et formé les collaborateurs du Centre Handicap de Damnok Toek sur une longue période d'activité.

## Dépasser le handicap, c'est dépasser le traumatisme lié et engendré par celui-ci

Article de Sandrine Rougerie, Kiné du Monde

Lorsque l'on définit le terme de handicap, celui-ci nous ramène aux difficultés morales, intellectuelles, sociales et/ou physiques de la personne. Le handicap est toujours lié à l'environnement, et selon les contextes nationaux et sociétaux, les limitations en termes d'accessibilité, d'expression, de compréhension du handicap restent très variables. Les préjugés et le ou les traumatisme(s) liés aux handicaps sont alors différents selon chaque être humain, adultes et/ou enfants.

La rencontre entre Goutte d'Eau et Kinés du Monde (KDM) s'est effectuée en 2010. Le centre de Damnok Toek à Phnom Penh accueillait à ce moment là 29 enfants, tous d'âges et de handicaps bien différents. Cette rencontre pris alors tout son sens lorsque chacun se rendit compte des possibilités et des limitations des jeunes.

Suite à cette rencontre, Goutte d'eau exprima le souhait d'avoir l'expertise de KDM face à leur problématique de prise en charge quotidienne des enfants du Centre Handicap de Damnok Toek. Une mission exploratoire fut alors organisée par KDM. Nous apprenons alors qu'au Cambodge entre 5% et 10% de la population présenterait un handicap mental et/ou physique, soit environ un million de personnes, et que plus de la moitié d'entre elles seraient âgées de moins de 20 ans. La majorité des khmers étant de religion bouddhique, les croyances apportées par le bouddhisme donnent une image du handicap différente de celle de la vision occidentale. Au Cambodge, le handicap est

encore interprété comme la conséquence de fautes commises lors d'une vie antérieure. La personne est punie, c'est le mauvais karma qui s'exprime. D'où la réticence, en général, des cambodgiens à prendre soin des personnes handicapées et à les intégrer au sein de leur société. De plus, la plupart des personnes en situation de handicap ne génère pas d'activité économique, donc pas de revenu pour la famille.

Ainsi l'enfant handicapé est d'autant plus vulnérable et subit un traumatisme d'autant plus grand. D'une part, du fait de son handicap et de ses limites face à son environnement, d'autre part du fait de la façon dont son handicap est perçu par la société cambodgienne. De plus, ces enfants handicapés, souvent rejetés, sont alors victimes de trafic; s'ajoutent alors encore d'autres traumatismes physiques et moraux liés à ces trafics.



Enfants et éducateurs du Centre Handicap

C'est dans ce contexte de prise en compte des traumatismes engendrés par le handicap que Goutte d'eau et KDM ont souhaité débiter ce partenariat.

KDM, association française à but non lucratif, a vu le jour en 1987. C'est en pensant que « Former pour mieux soigner » permet de faire avancer les populations dans l'acceptation du handicap que KDM participe à des programmes de santé publique et communautaire, les objectifs étant de faciliter l'accès des populations les plus vulnérables aux soins de rééducation.

Lorsque le projet fut élaboré entre KDM et Goutte d'Eau, KDM mit en place des objectifs précis concernant ce partenariat. L'objectif principal était d'améliorer la vie quotidienne des enfants handicapés du centre de Damnok Toek, en apportant une formation théorique et pratique à l'ensemble du personnel du centre s'occupant de ces enfants (éducateurs, kinésithérapeute, ergothérapeute). Cet objectif fut réalisé en organisant des trainings hebdomadaires pour le personnel, en accompagnant le kinésithérapeute et l'ergothérapeute dans la prise en charge des enfants, en accompagnant les éducateurs dans la prise en charge de la vie quotidienne des enfants, en réfléchissant à l'adaptation du matériel, des locaux, et en renforçant les réseaux des partenaires cambodgiens travaillant dans ce domaine.

Pendant deux années, trois expatriées françaises se sont alors succédées afin de pouvoir mettre en place ce projet et partager avec l'équipe de Damnok Toek l'ensemble de la vie quotidienne des enfants.

L'ensemble des éducateurs et du personnel de Damnok Toek nous ont montré l'importance de ce partenariat et nous avons pu voir les changements concernant leur vision du handicap et leur façon de l'aborder et de le prendre en charge. Les bénéficiaires de cette formation sont avant tout

les enfants comme nous le montre l'histoire de B.\* : lorsque nous rencontrons B. pour la première fois, il marchait difficilement avec un déambulateur. Nous constatons maintenant après 2 ans de formation que B. peut se mettre debout seul et marcher sans aide technique. B. a réussi à dépasser son handicap et donne aux autres enfants l'envie de surpasser leur propre handicap et leur traumatisme.

Le partenariat entre KDM et Goutte d'eau est toujours riche, même si la formation s'est arrêtée en début d'année 2013. D'autres enfants sont et seront accueillis dans la maison de Damnok Toek. Chacun d'eux avec sa part de traumatismes physiques, sensoriels et psychologiques. Les prendre en compte, c'est s'ouvrir à l'autre et respecter son intégrité. Comprendre ces traumatismes, c'est aussi donner à ces enfants la possibilité d'avancer et d'ouvrir d'autres portes.

\*Nom abrégé pour des raisons de protection de l'enfant

## Aperçu des projets de Goutte d'eau au Cambodge



Les organisations suivantes sont les partenaires de Goutte d'eau qui s'occupent d'enfants de la rue et marginalisés:

- » Damnok Toek (centres de Neak Loeng et de Poipet)
- » Phare Ponleu Selpak (province de Battambang à l'ouest du pays)
- » Mango Tree Garden (à l'ouest de Phnom Penh)

Les organisations suivantes, aussi partenaires de Goutte d'eau, s'occupent elles d'enfants en situation de handicap physique et/ou mental:

- » Damnok Toek (Centre handicap de Phnom Penh)
- » Disability Development Services Pursat

(province de Pursat au nord-ouest du pays)

- » Komar Pikar Foundation (province de Kampot au sud-est du pays)

Ce rapport annuel se basant sur le travail du centre de réhabilitation de Damnok Toek à Poipet, nous avons donc décidé de décrire ses activités plus en détails ci-dessous. Pour plus d'informations sur nos autres partenaires, vous pouvez consulter leurs sites internet dont vous trouverez la liste à la page 6 de ce même rapport.

DAMNOK TOEK «GOUTTE D'EAU CAMBODGE»

Damnok Toek travaille sur trois sites différents : Poipet, Neak Loeng et Phnom Penh.

Le premier projet de Damnok Toek a ouvert en



1996 à Neak Loeung et a été suivi trois ans plus tard, à la demande du ministère cambodgien des Affaires sociales et de la Jeunesse, par un projet à Poipet. Un foyer pour enfants handicapés a quant à lui ouvert ses portes en 2003 à Phnom Penh. En 2012, 113 collaborateurs ont encadré près de 1'000 enfants chaque jour.

#### BREVE DESCRIPTION DES PROJETS :

2 centres d'accueil pour environ 110 enfants :

- » A Poipet, le centre est situé à proximité du passage frontalier en Thaïlande, et à Neak Loeung il se trouve à côté du débarcadère des ferries. Les centres sont des points d'accueil pour les enfants en danger et une « porte ouverte » pour les projets de Damnok Toek.
- » En 2012, 230 enfants ont été pris en charge et l'environnement de chacun d'eux a été vérifié.

2 Centres résidentiels pour environ 100 enfants :

- » Hébergement pour les enfants qui ont été victimes de la traite, pour les enfants qui n'ont pas de maison pour une courte ou une longue durée, ou pour ceux qui ne peuvent pas retourner dans leur famille.



Enseignement de la coiffure à Neak Loeung

- » En 2012, 33 enfants habitaient au Centre résidentiel de Neak Loeung et 46 enfants au Centre résidentiel de Poipet.

3 Centres de jour/éducation non-formelle (écoles de Damnok Toek) ayant une capacité d'environ 450 enfants par jour :

- » A Poipet, Damnok Toek dirige deux Centres de jour, où les enfants de Damnok Toek, mais également ceux des familles pauvres des environs, peuvent aller à l'école ; il y a aussi un Centre de jour à Neak Loeung. Les enfants sont préparés pour la transition à l'école publique, ce qui leur permet de rattraper le programme d'étude raté.
- » En 2012, près de 420 enfants ont fréquenté les écoles de Damnok Toek.

Programmes de formation professionnelle / places d'apprentissage pour 95 enfants :

- » Neak Loeung propose les formations professionnelles suivantes : couture et confection, réparation de vélos et motos, menuiserie, salon de coiffure et de beauté. Poipet propose des places d'apprentissage dans la couture et la confection et au sein de la centrale de traitement



Couture à Neak Loeung

des eaux qui appartient à Damnok Toek.

- » En 2012, plus de 90 enfants ont suivi une formation professionnelle auprès de Damnok Toek.

2 cliniques médicalisées à Poipet et à Neak

Loeung :

- » La clinique dispense des soins médicaux aux enfants de Damnok Toek, mais également à ceux des familles pauvres des environs. Les visiteurs externes paient une somme symbolique de 500 riels, soit moins de 10 centimes, médicaments compris.
- » En 2012, 10 776 consultations médicales ont été enregistrées.

1 Centre de réhabilitation pour un maximum de 30 enfants sur l'année :

- » Ouvert en janvier 1999 à Poipet, pour désintoxiquer les enfants toxicomanes et les aider à assimiler leurs expériences traumatisantes.
- » En 2012, 18 garçons ont participé au programme de réadaptation et 14 l'ont terminé avec succès. Cinq enfants ont réintégré leur familles et 9 enfants sont restés au centre de Damnok Toek où ils fréquentent aujourd'hui l'école ou font un apprentissage.

1 Centre de réception pour 45 enfants :

- » Centre d'accueil à Poipet pour les enfants qui ont été victimes de la traite et sont reconduits à Poipet par les autorités thaïlandaises.
- » En 2012, 42 enfants ont été admis.

1 projet lucratif à domicile pour les familles :

- » Projet de soutien aux familles pauvres en vue d'améliorer les revenus. En fabricant des petits objets utilitaires et décoratifs, les familles peuvent stabiliser leurs revenus afin que les enfants puissent aller à l'école au lieu de

travailler dans la rue.

- » En 2012, 6 familles y ont participé.

Centre handicap de Phnom Penh pour un maximum de 30 enfants :

- » Hébergement pour des enfants handicapés mentaux et/ou physiques. Grâce à une prise en charge et à une stimulation individuelle, chaque enfant est encouragé à développer davantage ses propres capacités. L'objectif est qu'il puisse plus tard vivre de la façon la plus autonome possible.
- » En 2012, 24 enfants vivaient dans le Centre handicap. Comme Damnok Toek est convaincue que les enfants handicapés ne devraient pas rester qu'entre eux, le centre accueille également des jeunes qui suivent une formation à Phnom Penh. En 2012, deux jeunes de Poipet et Neak Loeung ont ainsi été placés au centre pour commencer leurs études à l'université. Goutte d'eau leur a permis, ainsi qu'à un autre jeune qui habitait déjà au Centre handicap, de suivre des formations grâce à une bourse.



## Association Goutte d'eau (Deutschland)

Durant la période 2012/2013, notre recherche de soutien pour nos projets et nos engagements au Cambodge s'est poursuivie et nous avons pu obtenir des petits dons mais aussi des dons plus élevés. En outre, dans la mesure du possible, nous avons continué à attirer l'attention sur le sort des « enfants vendus de Poipet » ainsi que sur celui de leurs frères, de leurs sœurs, et de leurs familles.

Nous avons aussi pour ambition d'augmenter la prise de conscience sur la situation au Cambodge et sur ce qui peut et doit être fait pour l'améliorer afin d'aider les enfants et les adolescents à sortir des marges de la société pour s'installer dans la normalité.

*Pour l'association Goutte d'eau (Deutschland)  
Ferdinand von Stumm, pour le comité directeur*

**B K F**

**BKF CONTROLLING UND REVISION AG**

3097 LIEBEFELD  
KÖNIGSTRASSE 230  
TELEFON 031 970 01 11  
TELEFAX 031 970 01 09

Liebefeld, den 31. Juli 2013

An den Stiftungsrat der  
**Stiftung Goutte d'eau –  
a child support network**  
c/o Veronika Leu  
Giacomettistrasse 6  
3006 Bern

**Bericht der Revisionsstelle zur eingeschränkten Revision an den Stiftungsrat der  
Stiftung Goutte d'eau – a child support network, Bern**

Als Revisionsstelle haben wir die Jahresrechnung (Erfolgsrechnung, Bilanz und Anhang) der  
Stiftung Goutte d'eau – a child support network für das am 31. Dezember 2012 ab-  
geschlossene Geschäftsjahr geprüft.

Für die Jahresrechnung ist der Stiftungsrat verantwortlich, während unsere Aufgabe darin  
besteht, diese zu prüfen. Wir bestätigen, dass wir die gesetzlichen Anforderungen hin-  
sichtlich Zulassung und Unabhängigkeit erfüllen.

Unsere Revision erfolgte nach dem Schweizer Standard zur Eingeschränkten Revision.  
Danach ist diese Revision so zu planen und durchzuführen, dass wesentliche Fehlaussagen  
in der Jahresrechnung erkannt werden. Eine Eingeschränkte Revision umfasst hauptsächlich  
Befragungen und analytische Prüfungshandlungen sowie den Umständen angemessene  
Detailprüfungen der bei der geprüften Stiftung vorhandenen Unterlagen. Dagegen sind  
Prüfungen der betrieblichen Abläufe und des internen Kontrollsystems sowie Befragungen  
und weitere Prüfungshandlungen zur Aufdeckung deliktischer Handlungen oder anderer  
Gesetzesverstöße nicht Bestandteil dieser Revision.

Für die, (seit 01.01.2005) ausgelagerte Buchführung über die Projekte vor Ort, liegen drei  
ausführliche Audits mit Bericht der Fortamilias Donasco & Co. CPAs vor. Unsere Prüfung  
beschränkte sich folgerichtig nur noch auf die Erträge (Spenden) auf die gemeinsamen  
Kosten sowie die Kostenbeiträge an die drei Goutte d'eau-Dannok Toek Zentren in  
Kambodscha und an die Zentren der Netzwerkpartner in Kambodscha.

Bei unserer Revision sind wir nicht auf Sachverhalte gestossen, aus denen wir schliessen  
müssten, dass die Jahresrechnung nicht dem Gesetz, der Stiftungsurkunden und dem  
Reglement entspricht.

Freundliche Grüsse  
**BKF Controlling und Revision AG**

Bruno Keller  
(leitender Revisor und  
zugelassener Revisionsexperte)

Erfolgsrechnung  
Bilanz  
Anhang

Erfolgsrechnung 1.1.2012 - 31.12.2012  
Währung CHF

Bezeichnung	Berichtsjahr	Vorjahr
Spenden CSN	169'868.68	251'788.03
Spenden GE	106'851.50	64'576.10
Diverse Erträge	0.00	50.00
<b>Total Betriebsertrag</b>	<b>276'720.18</b>	<b>316'414.13</b>
Goutte d'eau - Dannok Toek	-81'521.46	-173'447.46
Friends International/BKF Projekt	0.00	-8'800.00
DDSP	-10'299.38	-17'487.51
PHARE	-24'529.15	-5'040.01
Komar Pikar Foundation	-12'207.90	0.00
Mango Tree Garden	0.00	-8'360.04
Operative Projektlöhne Kambodscha	-46'304.75	0.00
<b>Total Aufwand Projekte</b>	<b>-174'862.64</b>	<b>-213'665.02</b>
Operationeller Aufwand	-1'543.40	-6'528.80
<b>Total übriger direkter Aufwand</b>	<b>-1'543.40</b>	<b>-6'528.80</b>
<b>BRUTTOERGEBNIS I</b>	<b>100'314.14</b>	<b>96'220.31</b>
Nettolöhne	-41'845.45	-51'004.00
Personalaufwand Expats	-2'094.04	-19'891.68
Reise-/Hotelpesen Expats	-7'008.74	-7'269.54
AVV / IV / ALV / EO / FRK	-8'553.90	-8'430.75
Berufliche Vorsorge	-1'911.80	-2'264.40
Übrige Sozialleistungen	-2'347.50	-2'403.30
Sonstiger Personalaufwand	-554.00	-537.25
<b>Total Personalaufwand</b>	<b>-64'115.43</b>	<b>-91'760.92</b>
<b>BRUTTOERGEBNIS II</b>	<b>36'198.71</b>	<b>4'959.39</b>

29.07.2013 Seite 1



KPB Treuhand AG, Liebefeld		Stiftung Goutte d'eau - a child support network	
Erfolgsrechnung 1.1.2012 - 31.12.2012			
Währung CHF			
Bezeichnung	Berichtsjahr	Vorjahr	
Mietzins	-8248.10	-7884.00	
Verwaltungsaufwand	-3258.75	-8097.41	
Buchführungs- / Beratungsaufwand	-4000.00	-4100.00	
Werbung / Internetauftritt	-2045.25	-1359.85	
<b>Total Verwaltungs- / Informatikaufwand</b>	<b>-17552.10</b>	<b>-21741.06</b>	
<b>BETRIEBSERGEBNIS 1 (vor Finanzerfolg)</b>	<b>18646.61</b>	<b>-16781.67</b>	
Kapitalzinsen und -spesen	-1793.53	-864.34	
Zinserträge	371.85	673.57	
Erträge aus Finanzanlagen	2642.60	2832.05	
Bewertungsdifferenz Finanzanlagen	8033.50	-8337.00	
Währungserfolge	-643.29	-1790.37	
<b>Total Finanzerfolg</b>	<b>6811.13</b>	<b>-7466.09</b>	
<b>BETRIEBSERGEBNIS 2 (vor Abschreibungen)</b>	<b>25257.74</b>	<b>-24247.76</b>	
Abschreibungen	-791.00	-435.00	
<b>Total Abschreibungen</b>	<b>-791.00</b>	<b>-435.00</b>	
<b>STIFTUNGSERGEBNIS</b>	<b>24466.74</b>	<b>-24682.76</b>	

29.07.2013

Seite 2

KPB Treuhand AG, Liebefeld		Stiftung Goutte d'eau - a child support network	
Bilanz per 31.12.2012			
Währung CHF			
Bezeichnung	Berichtsjahr	Vorjahr	
<b>AKTIVEN</b>			
Kasse Büro Genf	551.70	431.75	
PC 87-183923-5 GE-CSN	67580.23	81349.13	
PC 91-517380-5 EUR GE-CSN	0.19	-0.13	
PC 91-295913-9 USD GE-CSN	37694.58	16296.55	
PC 60-424294-1 GE	86350.07	76516.50	
PC 30-717860-0 CHF Handicap PP	55635.50	47954.35	
UBS 235-F2105336.1	170853.78	188337.19	
UBS 235-F2105336.3	39106.87	38448.85	
<b>Total flüssige Mittel</b>	<b>457772.92</b>	<b>442633.59</b>	
Guthaben Verrechnungssteuer	1452.63	1058.67	
Steuerrückbehalt Ausland	599.22	599.22	
<b>Total Andere kurzfristige Forderungen</b>	<b>2051.85</b>	<b>1657.89</b>	
Transitorische Aktiven	5738.85	5402.70	
<b>Total Aktive Rechnungsabgrenzung</b>	<b>5738.85</b>	<b>5402.70</b>	
<b>Total Umlaufvermögen</b>	<b>465563.62</b>	<b>449694.18</b>	
Depot UBS 235-89211428-01	66811.50	60778.00	
<b>Total Finanzanlagen</b>	<b>66811.50</b>	<b>60778.00</b>	
Möblier / Büromaschinen / EDV	800.00	400.00	
<b>Total Mobile Sachanlagen</b>	<b>800.00</b>	<b>400.00</b>	
<b>Total Anlagevermögen</b>	<b>67611.50</b>	<b>61178.00</b>	
<b>Total AKTIVEN</b>	<b>533175.12</b>	<b>510872.18</b>	

29.07.2013

Seite 1

KPS Treuhänder AG, Liebefeld		Stiftung Goutte d'eau - a child support network	
<b>Bilanz per 31.12.2012</b>			
Währung CHF			
Bezeichnung	Berichtsjahr	Vorjahr	
<b>PASSIVEN</b>			
Kreditoren	-2'812.05	-2'608.35	
<b>Total Verbindl. aus Lieferung/Leistung</b>	<b>-2'812.05</b>	<b>-2'608.35</b>	
Transitorische Passiven	-4'439.90	-6'807.40	
<b>Total Passive Rechnungsabgrenzung</b>	<b>-4'439.90</b>	<b>-6'807.40</b>	
<b>Total Kurzfristiges Fremdkapital</b>	<b>-7'251.95</b>	<b>-9'415.75</b>	
Stiftungskapital	-501'456.43	-526'139.19	
Jahresergebnis	-24'666.74	24'982.76	
<b>Total Eigenkapital</b>	<b>-525'923.17</b>	<b>-501'456.43</b>	
<b>Total PASSIVEN</b>	<b>-533'175.12</b>	<b>-510'872.18</b>	

29.07.2013

Seite 2



Stiftung Postfach 272, 3000 Bern 22 Tel. 043/233 99 91 PC 80-42094-1

# Goutte d'eau

a child support network

Fondation Case postale 272, 3000 Bern 22 Tel. 043/233 99 91 CP 80-42094-1

## Anhang zur Jahresrechnung 2012

### 1. Organisation der Stiftung

Unter dem Titel „Stiftung Goutte d'eau – a child support network“ besteht eine Stiftung gemäss Art. 80ff ZGB, mit Sitz in Bern. Es existiert eine Stiftungsurkunde, letztmals geändert am 25.09.2009. Die Stiftung wurde am 14.08.1996 ins Handelsregister Bern-Mittelland eingetragen. Der Stiftungszweck lautet: „Errichtung und Betrieb eines Heimes für obdachlose und hilfsbedürftige Personen mit angegliedertem Gemeinschaftszentrum in Kambodscha. Sicherstellung, dass die betreuten Personen Nahrung, Unterkunft und Ausbildung erhalten. Entsendung von qualifiziertem schweizerischem Personal, das das einheimische Personal beim Aufbau und Betrieb des Heimes etc. unterstützt. Förderung gleicher oder ähnlicher Projekte in der dritten Welt.“

### 2. Personelle Zusammensetzung des Stiftungsrates

Christoph Jakob, von Rapperswil BE, in Genf, Politologe  
Avenue Peschier 16 / 1206 Genf  
Präsident des Stiftungsrates mit Kollektivunterschrift zu zweien

Veronika Leu, von Mattstetten, in Bern, Pflegefachfrau DNI  
Giacomettistr. 6 / 3006 Bern  
Mitglied des Stiftungsrates mit Kollektivunterschrift zu zweien


Fabio Molinari, von Zürich und Locarno, in Bern, Hautes Etudes Internationales  
Holligenstrasse 87B / 3008 Bern  
Mitglied des Stiftungsrates mit Einzelunterschrift

Martina Honegger, von Dürnten ZH, in Zürich, Werbefachfrau  
Klosbachstrasse 28 / 8032 Zürich  
Mitglied des Stiftungsrates mit Kollektivunterschrift zu zweien

Patrick Klausberger, von Löten, in Luzern, Sozialarbeiter  
Kanonenstrasse 8 / 6003 Luzern  
Mitglied des Stiftungsrates mit Kollektivunterschrift zu zweien

Judith Berlinger, von Steckborn und Beckenried, in Thalwil, Anwältin  
Seestrasse 2 / 8800 Thalwil  
Mitglied des Stiftungsrates ohne Zeichnungsberechtigung

Benjamin Frey, von Burg im Leimental, in Bern, Politologe  
Parkstrasse 27 / 3014 Bern  
Mitglied des Stiftungsrates ohne Zeichnungsberechtigung



Stiftung Postfach 272, 3000 Bern 22 Tel. 043233 99 91 PC 60-434294-1

# Goutte d'eau

a child support network

Fondation Case postale 272, 3000 Berne 22 Tel. 043233 99 91 CP 60-434294-1

**3. Revisionsstelle**

BKF Controlling und Revisions AG, Zentralstrasse 63, 2501 Biel

**4. Leistungen der Stiftung**

Die Stiftung hat im Kalenderjahr 2012 die drei Goutte d'eau-Zentren in Kambodscha finanziell und operationell unterstützt und Beiträge an die Goutte d'eau-Netzwerkpartner geleistet. Expats aus der Schweiz stehen den Hilfswerken als Berater zur Seite. Die vier Eckpfeiler der Organisation sind: Prävention, Rehabilitation, Integration und Reintegration. Die in den Zentren lebenden Kinder sind allesamt ehemalige Strassenkinder, welche durch Goutte d'eau ein neues Zuhause, Perspektiven, Aus- und Weiterbildung, Zugang zu öffentlichen Schulen und Unterstützung bei der Familienzusammenführung erfahren.

**5. Vermögen und Verpflichtungen der Stiftung**

Das Vermögen der Stiftung beträgt:

	2012		2011	
Flüssige Mittel	CHF	524'584.42	CHF	503'411.59
Forderungen	CHF	7'790.70	CHF	7'060.59
Anlagevermögen	CHF	800.00	CHF	400.00
<b>Total Vermögen</b>	<b>CHF</b>	<b>533'175.12</b>	<b>CHF</b>	<b>510'872.18</b>

Die Verpflichtungen der Stiftung betragen:


Fremdkapital	CHF	7'251.95	CHF	9'415.75
<b>Total Verpflichtungen</b>	<b>CHF</b>	<b>7'251.95</b>	<b>CHF</b>	<b>9'415.75</b>

Das Eigenkapital der Stiftung berechnet sich wie folgt:

Total Vermögen, siehe oben	CHF	533'175.12	CHF	510'872.18
Total Verpflichtungen, siehe oben	CHF	-7'251.95	CHF	-9'415.75
<b>Total Eigenkapital der Stiftung</b>	<b>CHF</b>	<b>525'923.17</b>	<b>CHF</b>	<b>501'456.43</b>

**6. Veränderung des Eigenkapitals**

Total Stiftungsvermögen per 01.01.	CHF	501'456.43	CHF	526'130.19
Jahresergebnis	CHF	24'466.74	CHF	-24'682.76
<b>Total Stiftungskapital per 31.12.</b>	<b>CHF</b>	<b>525'923.17</b>	<b>CHF</b>	<b>501'456.43</b>



Stiftung Postfach 272, 3000 Bern 22 Tel. 043233 99 91 PC 60-434294-1

# Goutte d'eau

a child support network

Fondation Case postale 272, 3000 Berne 22 Tel. 043233 99 91 CP 60-434294-1

**7. Angaben über die Durchführung einer Risikobeurteilung**

Der Stiftungsrat hat Risikobeurteilungen bezüglich der Qualität der Rechnungslegung vorgenommen und allfällige sich daraus ergebende Massnahmen eingeleitet, um zu gewährleisten, dass das Risiko einer wesentlichen Fehlaussage in der Rechnungslegung als klein einzustufen ist. Ferner wurden die Finanzen der Stiftung so angelegt, dass keine substanziellen Bewertungsrisiken zu erwarten sind.

**8. Ergänzende Erläuterungen zur Jahresrechnung**

Ab 01.01.2005 wurde aus verschiedenen Überlegungen heraus die Buchführung über die Projekte vor Ort ausgelagert. Ab diesem Datum liegen jeweils drei Audits der Vanda Accounting & Auditing Co., Ltd. mit Prüfungsberichten vor. Die Schweizer Buchhaltung beschränkt sich in der Folge nur noch auf die Erträge (Spenden), auf die gemeinsamen Kosten sowie die Kostenbeiträge an die drei Goutte d'eau-Damnok Toek Zentren in Kambodscha und an die Zentren der Netzwerkpartner in Kambodscha. Einmalig wurden die direkten Löhne von Kambodscha über die Schweizer Buchhaltung abgewickelt. Die relevanten Beträge wurden als "Operative Projektlöhne Kambodscha" verbucht.

Aus Platzgründen werden die ausführlichen Audits aus Kambodscha nicht in die Printversion des Jahresberichtes integriert. Auf der Webpage [www.gouttedeau.org](http://www.gouttedeau.org) können die einzelnen Rechnungslegungen im Detail eingesehen werden.

3006 Bern, im Juli 2013

Stiftung Goutte d'eau  
Christoph Jakob

Les comptes annuels 2013 seront disponibles sur [www.gouttedeau.org](http://www.gouttedeau.org) après leur création.



# Mentions légales

## TEXTE

- » Patrick Klausberger, Les collaborateurs sont la clé du succès
- » Ruth Ledermann, Oser une nouvelle vie – traiter les traumatismes au Centre de réhabilitation
- » Sandrine Rougerie, Dépasser le handicap, c'est dépasser le traumatisme lié et engendré par celui-ci

## REDACTION

Ruth Ledermann

## GRAPHISME

Agence de publicité ikonum  
[www.ikonum.com](http://www.ikonum.com)

## PHOTOS

- » Sylvain Chabloz
- » Amy Fellows
- » Jenny Holigan
- » Roby Ledermann

## REFERENCES

Goutte d'eau –  
a child support network

### **Bureau de Genève**

15 Avenue de Budé  
CH-1202 Genève  
Tél. +41 (0)22 / 733 52 23  
[info@gouttedeau.org](mailto:info@gouttedeau.org)

### **Bureau de Zürich**

Seestrasse 70  
CH-8703 Erlenbach  
Tél. +41 (0)43 / 233 99 91  
[zurich@gouttedeau.org](mailto:zurich@gouttedeau.org)

## PDF A TELECHARGER

[www.gouttedeau.org](http://www.gouttedeau.org)



Nous remercions vivement toutes les personnes qui ont participé à l'élaboration de ce rapport annuel. Les voici dans l'ordre alphabétique : Urs Draeger, Christoph Jakob, Patrick Klausberger, Ruth Ledermann, Sandrine Rougerie, Julia Schindler, Ferdinand von Stumm.

Nous souhaitons également remercier la fiduciaire Consulta AG pour avoir contrôlé les bilans, KPB Treuhand AG pour avoir établi le bilan annuel, Sylvain Chabloz, Amy Fellows, Jenny Holigan, et Roby Ledermann, entre autres, pour les photos contenues dans ce rapport annuel et l'agence de publicité ikonum pour s'être chargée du graphisme.



[www.gouttedeau.org](http://www.gouttedeau.org)



Quelle est la valeur de votre franc suisse :

- » 1 franc suisse couvre trois repas pour 1 enfant
- » 10 francs suisses permettent d'assurer les dépenses de santé mensuelles de deux collaborateurs.
- » 50 francs suisses permettent de payer le goûter du matin de tous les enfants du Day Care Center pendant 1 mois
- » 100 francs suisses couvrent le salaire d'un formateur professionnel.
- » Environ 3 000 francs suisses représentent le budget mensuel de l'école du centre de jour, y compris les salaires des enseignants et un repas par jour pour chaque enfant.

Comment vous pouvez faire un don :

- » PostFinance, CH-3030 Berne  
N° de compte : 60-424294-1  
N° IBAN : CH53 0900 0000 6042 4294 1  
Code swift (BIC) : POFICHBE
- » PostFinance, CH-3030 Berne  
N° de compte : 87-183923-5  
N° IBAN : CH17 0900 0000 8718 3923 5  
Code swift (BIC) : POFICHBE
- » [www.gouttedeau.org](http://www.gouttedeau.org)

**Un très grand merci de la part de tous les enfants pour votre don !**